

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 18 janvier 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai reçu, mon cher et illustre maître, la lettre de Genève...

RésuméA reçu la l. de Genève, sans importance. Les lettres sur Rabelais [de Volt.].

Lui rappelle le Dîner du comte de Boulainvilliers. J.-J. Rousseau, Hume, Davenport.

Mém. de Rousseau en préparation. Hume et Volt. La Harpe. D'Amilaville et d'Ormesson.

Date restituée18 janvier [1768]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.04

Identifiant1408

NumPappas830

Présentation

Sous-titre830

Date1768-01-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D14691

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 2 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 100

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert à Paris ce 18 janvier 1768 100.
G 16-A30
1768

J'ai reçu, mon cher et illustre maître, la lettre de Genève que vous avez bien voulu m'envoyer, & que j'avais laissée à la poste de Genève, si j'avais pu deviner l'importance du sujet. J'ai reçu aussi certaines lettres du Rabbelin qui me paroissent de son avare petite fille, & qui le fait adoucir le plus avantage de se moquer de tous comme son bâton, mais de son moquer avec plus de finesse et d'agilité. Ces lettres me rappellent un certain dîner de comte de Bougainville auquel j'assis; il y a quelques jours, et dont j'avais bien voulu que vous eussiez été un des convives; on y traita fort gairement des matières très priantes entre la poésie et le prose. Jean-Jacques n'est pas aussi gai; il sourit; il prend retourne en Angleterre; il m'envoie à Mr. Davenport (c'est le bon Mr. Hume qui me levoie) quelques meilleures de tous les hommes, ce qu'il desire de retrouver avec lui; Mr. Davenport y a consenti; ainsi l'Angleterre aura le bonheur de posséder encore une fois, à condition que ce ne fasse pas pour long temps. Mr. Hume me mande dans la même lettre que ce pauvre fou travaille actuellement à ses mémoires, dont le 1^{er}. volume a été fait en Angleterre, ce qui donne au moins 13 ou 14 (il ne meditait, si c'est in folio ou in 24), l'histoire romaine n'en a pas tant; il a toutefois que ce qui regarde ce grand philosophe.

est absolument favorable envers lui, & j'aurai confiance à l'intégrité
de son ouvrage, Histoire universelle, ou Mémoires de Jean-Jacques Rousseau
M. Hume dans la même lettre où il me parle de ces hommages méchans
de le rappeler dans votre souvenir & de vous affirmer de toutes les fortunes
et de prospérité pour vous. Merci donc vous n'avez pas entendu de
ce qu'il a écrit répondre à la lettre que vous lui avez écrit au sujet de ces
hommages; mais il m'affirme qu'il n'a eu connaissance de cette lettre que par
l'interposition d'un libraire d'Utrecht ou d'Amsterdam, longtemps après
qu'elle eût paru, ce qu'il étoit alors trop tard pour y répondre; d'autant
plus qu'il n'avoit aucune preuve que cette lettre lui fut réellement adressée
par vous. A dire, mon cher Killylea confiez M. de la Harpe avec moi
j'ai le plaisir de parler devant de vous, pourra vous dire combien j'envie
son attachement & combien je suis votre à la vie & à la mort. Valeez
me aussi. L'affair du jasor dans la ville ne finira pas; cela n'est
pas si long? vous devriez bien écrire à Mr. D'Ormelet, intendant
des finances (c'est le fils qui l'est aujourd'hui, car le père est mort); il
peut de cette affair dépendre de lui. J'ose dire vale.

